L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VIII — NO 16 — SUDBURY ONTARIO, VENDREDI, LE 23 SEPTEMBRE — LE NUMERO: 5 SOUS

Le conseil de l'Europe, Qu'en sortira-t-il?

L'assemblée consultative européenne vient de clore sa première session. Le bilan de la réunion de Strasbourg vaut-il la peine d'être examiné? Il est vrai que les décisions de l'assemblée consultative doivent maintenant être étudiées et revisées par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe et que ces décisions ne sont en fait que des recommandations. Néanmoins "l'expérience" de Strasbourg est concluante sur un point: l'esprit européen existe. Malgré les difficultés politiques et économiques dans lesquelles elle se débat, l'Europe existe, l'unité européenne se précise, les problèmes politiques et économiques sont examinés dans une perspective européenne, les solutions envisagées ont avant tout un caractère européen. Nous n'entendons pas faire dans cet article une énumération de l'ensemble des recommandations de l'Assemblée européenne à la suite des rapports qui lui ont été transmis par ses commissaires, mais dégager plutôt un faisceau de conclusions qui nous permettent d'envisager l'avenir de l'Europe avec confiance.

"Prouver le mouvement en marchant".

Cette formule est de M. Paul Spaak, le président de l'Assemblée consultative, qui envisage l'avenir avec sérénité. Selon lui, il est essentiel de considérer la première session de l'Assemblée sous l'angle expérimentale. Reconnaissant que le statut du Conseil de l'Europe n'est pas parfait, M. Spaak a souligné que le conflit que plusieurs avaient prévu entre l'assemblée et le Comité des ministres ne s'était pas produit. Si le Comité des ministres ne s'est pas réuni immédiatement pour examiner les recomandations de l'Assemblée, il faut en chercher l'explication principale dans les réunions internationales qui se tiennent présentement en Amérique et qui exigent [illegible] étrangères qui sont membres de ce Comité de ministres. L'assemblée consultative s'est bien défendue et le Comité des ministres ne pourra pas la traiter à la légère. D'ailleurs, la création du Comité permanent de l'Assemblée démontre que le conseil de l'Europe n'entend pas rester inactif entre les séances du Comité des Ministres et celles de l'Assemblée consultative. En outre les quatre commissions de l'Assemblée se réuniront entretemps. Comme l'a dit avec raison M. Spaak, "D'ici trois à quatre ans, nous nous trouverons en présence de tout un ensemble de réalisations; les situations de fait, les démonstrations de fait, auront parfois transitoirement le pas sur celles de droit. Nous aurons prouvé le mouvement en marchant."

Le cas de l'Espagne. —

Au cours de la première session de l'Assemblée, la question de l'admission de la Sarre, de l'Allemagne et de l'Autriche n'a pas fait l'objet d'une recommandation, mais le Comité des Ministres, de- [illegible] réunion de l'Assemblée. Il y a également le cas de l'Espagne. Dans un interview au journal "Le Monde", M. Spaak a examiné le cas de l'Espagne dans les termes suivants: "Quant à l'Espagne, ce n'est pas le peuple espagnol dont l'entrée dans notre Assemblée s'annonce difficile et je ne suis certes pas de ceux qui pensent que les frontières de l'Europe s'arrêtent aux Pyrénés. Mais nous avons un statut organique avec des bases fondamentales très précises. Tant qu'il n'y aura pas harmonie entre ces bases et la position du gouvernement espagnol, je ne vois pas très bien comment l'entrée de l'Espagne parmi nous pourrait être conçue. Ce n'est pas une question entre le peuple Espagnol et nous, ce n'est pas une question d'inclination, mais bien le fait d'une discordance entre les moyens et les finalités du gouvernement du général Franco, et les moyens et les finalités de notre statut organique. Lorsqu'une telle différence s'atténuera ou disparaîtra, le problème de l'intégration de l'Espagne parmi nous trouvera automatiquement sa solution."

Le rapport économique (1)

Dans son préambule, le rapport économique signale que le chômage menace plusieurs millions d'hommes en raison du déséquilibre économique existant entre l'Europe et l'Amérique du nord et que des efforts doivent être faits pour permettre à l'Europe de se procurer des dollars nécessaires à ses achats les plus nécessaires. L'union économique du continent apparaît indispensable pour réduire les prix de revient. D'où nécessité à l'intérieur de l'Europe d'une libre circulation des marchandises et des capitaux et du rétablissement de la convertibilité des monnaies entre elles. Le rapport demande encore la convocation d'une conférence économique et de conférences industrielles spécialisées sur certains produits, et l'élaboration d'une convention sur le contrôle des cartels internationaux. Une délégation du Conseil de l'Europe entrera en négociation avec le gouvernement américain afin de rechercher d'un commun accord des modifications aux traités existants, ainsi que toutes les mesures permettant d'encourager les importations en provenance d'Europe. Il y a là, note René Courtin, "l'embryon dans le domaine économique d'une représentation directe du Conseil de l'Europe dans les négociations internationales dont il est inutile de souligner l'intérêt et le caractère révolutionnaire." En d'autres termes, le Conseil de l'Europe aspire à la succession de l'Organisation européenne de coopération économique lorsque prendra fin le

— Suite à la page 10 —

AU CONGRES ANNUEL DE L'ASSOCIATION MEDICALE.

M. le Docteur Laflamme, président de l'Association Médicale du District, en charge de l'organisation du Congrès Annuel de l'Association Médicale d'Ontario qui se tiendra à Sudbury pendant quatre jours à partir de dimanche le 25. C'est la première fois que cet important congrès se tient à Sudbury. On s'attend à plus de 200 délégués de l'Ontario et aussi de plusieurs villes américaines.

Grain du Royaume-Uni

Le ministère anglais des Vivres a annoncé l'établissement de plusieurs règlements touchant la vente de la récolte de grains de 1949 dont voici les plus importantes:

Tout le seigle, orge et avoine produits sur la ferme peuvent être retenus pour servir à l'alimentation des bestiaux.

Les producteurs peuvent conserver 25 p. cent du blé cultivé mais cela doit comprendre tous les résidus, ainsi que le blé ne pouvant être moulu pour fins d'alimentation. A cette exception près, tout le blé doit être vendu à l'acheteur autorisé.

Les ventes de grain d'un cultivateur à un autre sont interdites, et tout le grain retenu pour lequel le producteur n'a aucun usage, ne peut être vendu qu'à un acheteur autorisé pour l'alimentation humaine ou pour le pool des aliments à bétail rationnés.

LA BIBLIOTHEQUE OUVERTE LE MERCREDI

A l'avenir, la bibliothèque municipale sera ouverte de 9 hres du matin à 1 hre de l'après-midi le mercredi. Elle avait été fermée ce jour pendant les mois d'été.

Le Dr John T. Williamson de 42 ans qui a découvert une mine de diamants dans le Tanganyika en Afrique et qui devint l'un des plus riches magnats du monde. Il arrivait à Montréal, sa place natale, la semaine dernière. Il retournera en Afrique par avion sous peu.

Ils traversent l'océan dans un bateau de vingt pieds

DE HARDIS NAVIGATEURS TRAVERSENT L'OCEAN

Les frères Stanley et Colin Smith arrivaient dans leur petit bateau à voile de 20 pieds à Dartmouth, leur ville natale, après avoir traversé l'océan Atlantique à partir de Halifax. Il leur fallut un peu plus d'un mois pour la traversée. La construction de leur petite embarcation et leur voyage leur coûta toutes leurs gratuitées de l'armée. On voit ici les nombreux journalistes et la foule, à l'arrivée des hardis voyageurs.

Les voteurs décideront du site de la Bibliothèque Municipale

Les voteurs eux-mêmes décideront où devra se bâtir la nouvelle bibliothèque municipale et cela au vote de décembre prochain. C'est la décision à laquelle est arrivée le Conseil de la Ville. La commission de la Bibliothèque ne veut pas construire sur le site de la rue McKenzie. [illegible] prouve ce site et veut que la construction soit là. L'achat d'un nouveau site présenterait un coût additionnel de plus de $30,000.

Il semble bien que le site de la rue McKenzie soit le plus central et le plus approprié pour une bibliothèque. Aussi croyons-nous que le Conseil devrait être appuyé dans sa décision de ne pas dépen- [illegible] nique plaisir ou bénéfice de quelques particuliers.

Chic mariage à Noelville

En fin d'été, la paroisse St-David de Noelville voyait un autre chic mariage, lorsque Mlle Louise Beaulieu, fille de M. et Mme Auguste Beaulieu de Noelville devenait l'épouse de M. Marcel Paquette, fils de Mme R. Paquette de la rue Verchères de Sudbury. On voit, ci-dessus, l'heureux couple, à la réception après le mariage en train de couper le gâteau traditionnel.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur. Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LES MALHEURS DU COMMERCE CANADIEN AVEC L'ANGLETERRE DEPUIS TROIS ANS

Avantages très importants accordés à l'Angleterre par le Canada, sur promesse d'échanges futurs

La Winnipeg Free Press écrivait un jour que le gouvernement fédéral faisait preuve de grande incompétence en voulant diriger les affaires des cultivateurs. C'était à l'époque où il s'agissait d'aider à tout prix la Grande-Bretagne. Et les libéraux, ne reculant devant rien, n'résitaient pas à s'occuper des affaires de l'agriculteur, non pas dans l'intérêt de celui-ci, mais dans l'intérêt de l'Angleterre.

Aujourd'hui nous voyons les résultats de cette politique à mentalité coloniale et à base dirigiste. Nous avons disposé tous nos oeufs dans le même panier et maintenant Londres nous tourne le dos pour acheter de l'Argentine, pour acheter de la Russie, pour acheter des pays d'Europe communisés.

L'Angleterre a, parait-il, des excuses très valables d'agir ainsi: elle n'a pas suffisamment de dollars. Mais nos gouvernements, eux devront longtemps se creuser la tête pour trouver les explications justifiant leur politique commerciale avec Londres en ces dernières années.

Parce qu'il fallait se conserver un bon client qui s'empressait de nous témoigner sa gratitude, nous avons vendu notre blé à l'Angleterre $1.55 le boisseau alors que le prix du marché était approximativement $2.00. Nous avons cédé notre bacon à $40.52 alors que Londres payait ailleurs $45.83 Même chose pour la farine, même chose pour les oeufs. En plus des dons et prêts de six milliards et demi, nous voulions nous montrer généreux.

Les ministres canadiens, en particulier MM. Abott et Gardiner, dissimulent plus ou moins bien actuellement leur mécontentement devant l'égoisme anglais, mais tout cela n'était-il pas à prévoir?

Nous avons sous les yeux le Hansard du 15 août 1946. Ce jour-là, grand débat sur un accord en vertu duquel Ottawa vend à Londres 160 millions de boisseaux de blé à 50 cents le boisseau de moins que le cours mondial. Or, M. John Braken qui n'était sûrement par un "isolationniste" ou un "nationaliste", tient à cette occasion un language énergique et même pourrait-on ajouter, prophétique.

Les chef progressiste-conservateur du temps s'écrit au milieu de son discours, d'une voix indignée: "Il s'agit ou bien d'un don ou bien d'un maché de dupes. S'il s'agit d'un don, qu'on le dise. Sil s'agit d'une assurance sur l'avénir, — accepter aujourd'hui moins que le cours mondial avec l'espoir que la Grandé-Bretagne payera dans deux ans plus que le même cours, alors qu'il pourra avoir fléchi — je dis que cette assurance est de nulle valeur," —

Assurance de nulle valeur, c'était bien cela. Non seulement nous n'avons pas reçu de la Grande-Bretagne plus que les prix du marché mondial mais nous sommes en voie de perdre ce client qui se tourne vers des contrées où cela fait mieux son affaire d'acheter.

Le gouvernement libéral d'Ottawa a manqué de clairvoyance en plusieurs circonstances, mais il aura connu l'apogée de sa bêtise dans les relations commerciales avec la Grande-Bretagne. Au fait, c'est peut-être se montrer trop charitable de parler de clairvoyance alors que l' on sait très bien que les libéraux n'ont même jamais réfléchi chaque fois qu'il s'est agi des intérêts de l'Angleterre. Toujours, en ces circonstances, ils ont complètement oublié et le Canada et les Canadiens.

Joseph BOURDON (Le Progrès de Terrebonne,

PIE XII ET L'ORGANISATION PROFESSIONELLE

De nouveau, Pie XII revient sur l'organisation professionnelle ou corporative qu'il reccomande, à la suite de Pie XI, comme le grand moyen de restaurer l'ordre social et de ramener la paix et la prospérité dans la société. Cette fois, ce n'est pas devant des patrons, mais devant des ouvriers catholiques qu'il expose l'importance et l'urgence de cette réforme. Le Souverain Pontife désire donc que patrons et ouvriers se convainquent des avantages de l'organisation professionnelle, conjugent leurs efforts pour l'établir dans leur pays. Quelque puissantes que soient leurs associations respectives et si laborieux qu'aient été leurs efforts pour les édifier, ils ne doivent les considérer que comme des étapes dans la restauration de l'ordre social proposé par l'église. Au dessus d'elle et les réunissant en un vigoureux organisme doit sépanouir la corporation professionnelle. Souhaitons que nos patrons et nos ouvriers canadiens repondent pomptement et sans réticences à ces hautes directives du Pape.

LA RADIO D'ETAT, PETITE DICTATURE QUI COUTE CHER ET DONT ON POURRAIT SE PASSER.

"SOMMAIRE DE RELATIONS" Septembre 1949.

EDITORIAUX — Une étrange opinion du pasteur Silcox. —Impertinence et diplomatie. — Le Canada français et l'éducaion. — Logique et décence.
ARTICLES — L'oléomargarine — Jean-Baptiste le Moine. Obstacles au progrès industriels de l'Ouest.- Herbert Cottingham. Pourquoi le Cardinal Spellman a parlé —Emile Gervais. Les martyrs qui survivent — Alexandre Dugré. Trente-trois ans à Sudbury — Albert Plante. L'appel de Sainte-Justine - Rose Létourneau —La Salle.
COMMENTAIRES — Bible et humanisme, — La santé — La participation aux bénéfices —Peintres canadiens à Paris. — Ordre nouveau. — L'artisanat.
AU FIL DU MOIS — Respect de l'autorité. — Fonctionnarisme. — Liberté, liberté.—"Manière douce."
CHRONIQUES — Les grandes intentions de l'année sainte — Joseph-Papin Archambault. Leçons d'une semaine d'étude —Jean-Paul Dellaire.
HORIZON INTERNATIONALE
Chine. — Fédération mondiale des syndicats.
LIVRES RECENTS — Le monde des esprits. — Le problème de la foi dans les milieux intellectuels du XXe siècle. — Souvenirs — L'église et les derniers Romains— Solidarietà Cattolica. — Solomy to Nation. — Jacques Cartier. This is Canada. — Sainte Thérèse de France. — Saint Vincent Ferrier.- Le meurtre devant l'autel. —Folklore franco-ontarien. — Le destin s'amuse. — Fifth report of the Senate Fact-Finding Committee on Un-americain activities. — Cathéchisme de la sobriété. — Les lettres canadiennes d'autrefois.

Abonnement: $2.50 par année - Le numéro $0.25.
"RELATIONS" — 1961 rue Rachel Est, Montréal.

UN LOT DE BOIS EST AVANTAGEUX

Le lot boisé de la ferme a constitué un bon placement à maintes reprises et lorsque la chose est possible, chaque cultivateur devrait avoir son propre plan de reboisement ou de conservation.

La plupart des cultivateurs possèdent une étendue de terre accidentée ou forte qui, comme lot-boisé, rapporterait plus, qu'un pâturage accidenté s'ils en prenaient bien soin. Le cultivateur qui a bien exploité son lot boisé et qui a noté tout ce qu'il en a enlevé, a trouvé, que la terre en bois produisait assez de revenu pour défrayer le loyer de sa ferme.

Dans l'exploitation du lot boisé, il importe d'observer une ou deux choses. On ne doit pas permettre aux bovins de paître dans les bois, parce qu'ils détruisent

— Suite à la page 9 —

Ville de Sudbury

SOUMISSIONS POUR EGOUTS-ORAGES

Des soumissions scellées, clairement marquées "Tender for Douglas-Whittaker Storm Sewer" (Soumission pour égoûts-orages des rues Douglas-Whittaker) seront recues par le soussigné jusqu'à MIDI, LE 3 OCTOBRE, 1949, pour la construction d'un égoût-orages s'étendant sur la Douglas, la Whittaker et la rue Arnley, demandant approximativement la quantité suivante de tuyaux qui peuvent être obtenus dans Sudbury.

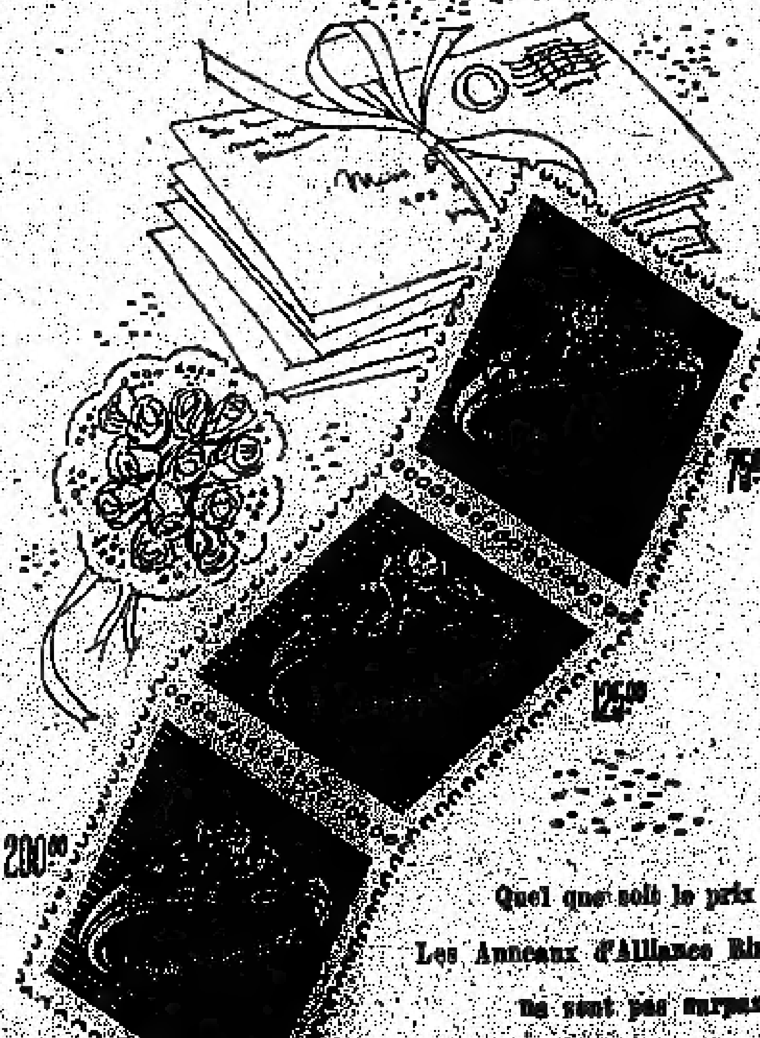
500 pieds de tupaux de béton de 36"
154 pieds de tupaux de béton de 30"
480 pieds de tupaux de béton de 24"
2320 pieds de tupaux de béton de 18"
176 pieds de tupaux de béton de 12"

Ceci comprend des troues d'hommes et des cuvettes.

Les plans et spécifications peuvent être obtenus du Bureau de l'Ingénieur de la Ville, Sudbury, sur paiement de deux ($2.00) dollars.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

L. N. HOUCK,
Sous-Commis de la Ville,
23, rue Cedar,
Sudbury, Ontario.



Quel que soit le prix ...
Les Anneaux d'Alliance Birks
ne sont pas surpassés
en Qualité et en Valeur

Certificat d'Assurance donné sans autre frais.

TERMES BUDGETAIRES A LA DEMANDE

BIRKS
JEWELLERS

Mécanisation des fermes Laitières et d'Animaux à Boucherie

Il en coûte plus cher à l'exploitant d'une ferme laitière qu'à l'exploitant d'une ferme d'animaux de boucherie pour mécaniser 150 acres dans l'Est canadien, et pourtant, le propriétaire d'une ferme d'animaux de boucherie retirera probablement plus de profits, sur une base de pourcentage, après cette mécanisation.

Cette déclaration ne comporte aucune "garantie de remboursement". Plusieurs agriculteurs laitiers pourront prouver le contraire. Ce n'est qu'un résumé des conclusions que l'on peut tirer de la récente étude faite par la Division du génie agricole, Service des fermes expérimentales, ministère fédéral de l'Agriculture.

La Division a étudié deux fermes imaginaires; l'une laitière, l'autre d'animaux de boucherie. On a examiné les besoins de chacune en force motrice et en machinerie et l'on est venu à un chiffre approximatif exprimant le coût d'une mécanisation suffisante pour chacune; soit $5,845 pour la ferme laitière et $4,560 pour la ferme d'animaux de boucherie.

La différence de $1,385 représente le coût d'un cultivateur, d'une lieuse à maïs, d'un hache-ensilage et d'une trayeuse. L'outillage indispensable pour les deux fermes comprenait: les chevaux, harnais tracteurs, chariots, et traîneaux, ridelles à foin, charrues, herses à disques, cultivateurs, herses traînantes, semoirs à grains, lieuses, faucheuses, râteaux et faneuses, chargeuses de foin, épandeurs d'engrais, extirpateurs, concasseurs et petits outils.

En exploitant la ferme d'animaux de boucherie sur la base u- [illegible] avait cru possible d'éliminer les instruments nécessaires à la manipulation du maïs. La même chose aurait été possible sur une ferme laitière, cela va sans dire, mais l'on cultive le maïs surtout pour le bétail laitier.

Le chiffre qu'on a obtenu comme revenu de la ferme dans chaque cas ne tenait pas compte du travail du fermier, mais on a tenu comptes de toutes les autres dépenses pour en arriver à ce chiffre. Ainsi, le revenu de la ferme laitière était de $6,306 et celui de la ferme d'animaux de boucherie de $5,580.

Employant le capital placé dans la machinerie comme seule unité de mesure en le distinguant du capital total placé dans la terre, le cheptel, les constructons et la machinerie, le revenu sur le placement du fermier dans la mécanisation de sa ferme laitière serait alors un peu moins de huit pour cent, tandis que la mécanisation de la ferme d'animaux de boucheie rapporterait un peu plus de 25 p. 100.

LES PIETONS COURENT A LA MORT

Une enquête du conseil national de Sécurité fait ressortir que sur quatre piétons tués par des véhicules à moteur aux Etats-Unis, trois d'entre eux ont violé un règlement de la circulation ou les lois élémentaires de la prudence. C'est ce qu'on peut lire dans un article du numéro de septmbre de SELECTION du Reader's Digest, dans laquel on analyse les accidents du circulation qui, en dix ans, ont coûté la vie à près de 113,000 piétons et blessé près de 2,260,000 personnes.

Nous nous sommes tellement habitués, écrit l'auteur, à ces rencontres réitérées avec la mort subite, que nous ne pensons même pas l'avoir échappé belle lorsqu'un camion ou une automobile nous manque de justesse. Mais, si jamais une balle nous manquait de quelque pieds, nous n'en finirions pas de raconter que la mort nous a frôlée de bien près!"

Plus de mille piétons ont été tués l'an dernier pour avoir marché le dos tourné au trafic. Dans un champ, ils n'auraient jamais eu l'idée de tourner le dos à un taureau, mais sur la grande route ils abandonnent entièrement leur leur vie au jugement de conducteurs qui ont parfois moins de jugement qu'un taureau.

Déboucher par derrière une voiture en stationnement, traverser un croissement à l'encontre des signaux lumineux ou en diagonale, traverser une rue au milieu d'un bloc sont les causes les plus nombreuses d'accidents mortels.

Dans une note supplémentaire à l'article de SELECTION, M.T.O. Leggett, directeur adjoint de la police de Montréal, signale que 91 piétons ont été tués à Montréal en 1948, soit trois fois d'occupants de véhicules. L'heure la plus dangereuse est de 5 à 6 heures du soir (un accident sur dix), et le jour le plus dangereux est le samedi (18% des accidents).

Biens que l'imprudence des piétons soit la cause principale de ces accidents, l'auteur prétend que nombre de villes négligent complètement de réglementer la circulation des piétons. Par contre, d'autres ont pris des mesures pour enrayer ce massacre. Washington, par exemple, où le contrôle de la crculation est institué depuis 1939 vient en tête du palmarès de sécurité routière.

L'auteur termine en disant que les piétons devraient exiger, dans la bataille où ils affrontent les automobilistes, qu'ils soient au moins sur un pied d'égalité.

PENSEES

On n'est pas sûr d'être bon si l'on n'a pas le désir de devenir meilleur.—Saint Bernard.

La véritable amitié ne peut subsister qu'entre des égaux. Perrin

La foi ne détruit pas l'intelligence. Elle la complète.

Ce n'est pas Dieu qui est fait pour l'homme mais c'est l'homme qui est fait pour Dieu.

Jacques Rivière

Pensée pour la semaine

— **La véritable grandeur.**

Pour juger du mérite, on ne doit pas regarder si quelqu'un a beaucoup de consolations, mais s'il est affermi dans la véritable humilité, s'il est rempli dans l'amour de Dieu, s'il cherche en tout et toujours uniquement la gloire de Dieu, s'il a pour lui-même un mépris sincère, et s'il treuve plus de joie à être méprisé et abaissé par les autres, qu'à en être honoré. — III-7.

Calendrier Religieux

VENDREDI, le 23 septembre, — Saint Lin, pape et martyr.

SAMEDI, le 24 septembre, — Notre Dame de la Merci, Saint Pacifique, franciscain.

DIMANCHE, le 25 septembre, — Saint Cleophas, disciple de Jésus martyr.

LUNDI, le 26 septembre, — Nos Saints Martyrs Canadiens, jésuites.

MARDI, le 27 septembre, — S. Adolphe, martyr, S. Jean Marc évêque S. Come et S. Damien, m.

MERCREDI, le 28 septembre, — S. Wenceslas, roi et martyr, Ste Clementine.

JEUDI, le 29 septembre, — S. Michel Archange, prince des milices célestes, patron de la Sainte Eglise et des médecins radiologues.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 5-8231
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
4 rue Elgin, sud Tél.: 4-4678
App. 3, Edifice Christakos

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

PHARMACIE COMRIE
Spécialistes en prescription
[illegible]
22 Elgin w. 170 Elgin s.
3-3114 Tél.: 3-0507

W.T. CRAWFORD [redacted]
Oculiste
Licenci[redacted]
Equippement des plus modernes
31, CEDAR [redacted]
Tél: bur. 4-4[redacted]
Rés.: 7-774[redacted]

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 5-6552
Sudbury

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaire

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
De Mariages — De Familles
d'Enfants, etc.
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8324

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR
HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-6590

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

R. A. MIRON
Contracteur Général
DE TOUT EN CONSTRUCTION
Tél.: 4-4862

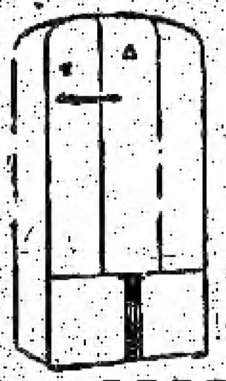
Examen Complet de la Vue
FRANK R. BLOCK
Oculiste Enregistré
77 Elm E. Tél. 4-4014

CITY
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

E. LALONDE
Plombier — Epicier
458, rue Clinton — Tél.: 8-8362

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA
4½% à échéance le 1er novembre 1959 ont été appelées au remboursement le 1er novembre 1949
Prière de présenter ces obligations au remboursement munies de tous les coupons payables après le 1er novembre 1949. Ces obligations cesseront de porter intérêt à partir de cette date.

DERRO'S ELECTRIC CO.
INSTALLATIONS — REPARATIONS
DE RADIOS

Notre spécialité: Accessoires Electriques
● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES
25, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 6-6592

SUDBURY
Tél. 6-6866
Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.
[illegible] NOTRE - DAME
PRIX SPECIAUX
POUR CEREMONIES
ET VOYAGES
EN DEHORS DE LA VILLE

Au Royaume de la Femme

Chaque femme à sa place

Il faut se féliciter de ce que notre pays est encore l'un des rares où la mère de famille, l'épouse, la maîtresse de maison est respectée, honorée, et encouragée.

Depuis quelques années, certaines jeunes filles ont quitté sans nécessité, leur foyer afin de poursuivre une carrière pour laquelle elles ne sont vraiment pas faites, mais c'est la minorité.

Je ne vise certes pas la carrière artistique. Travailler par amour de l'art et pour développer sa personnalité au maximum, voilà qui est bien différent du travail dont je parle, lequel n'est que prétexte pour avoir plus d'argent et pour acquérir l'indépendance nécessaire pour vivre en dehors des conventions et de la morale.

Il y a cependant un vent pervers qui souffle et que l'on devrait abattre. Avez-vous déjà entendu cette phrase: "Une telle a quitté son emploi pour se marier. Elle s'est trouvé un homme pour la faire vivre!" Au sens péjoratif, bien entendu. Pourtant, quel mal y a-t-il à cela? Quoi de plus normal?

Le premier devoir d'un citoyen libre envers la société, c'est de fonder un foyer. Si tous les jeunes gens qui en ont les moyens, pouvaient se persuader de ce fait et se marier, combien de problèmes économiques seraient résolus!

Il serait infiniment plus juste de dire: "Une telle a quitté son emploi pour se marier. Elle a trouvé un homme épatant qui prendra soin d'elle et de leurs enfants, et leur famille servira d'exemple aux milliers d'égoïstes des deux sexes qui préfèrent, les hommes, vivre en garçons sans responsabilités, et les jeunes filles, en femmes oisives, ayant pour unique but, dans la vie, le désir de satisfaire leurs bas instincts."

Si les jeunes filles montraient un peu plus de retenue, un peu moins de caprices, et si elles essayaient d'orienter leurs goûts vers une vie saine et bien remplie, plutôt que vers un luxe de cinéma; et les jeunes gens acceptaient de troquer leurs automobiles et leurs parties de cartes pour une époque solide, vertueuse et compréhensive, la situation de notre pays s'améliorerait cent pour cent, parce que la famille reprendrait sa vraie place, qui est la base, le pilier essentiel, de notre survivance en tant que peuple.

RECETTES

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture offrent aujourd'hui des recettes qui donneront soit des mets principaux appétissants, ou, comme dans les cas de la soupe au concombre, suivie d'une bonne salade et d'un bon dessert, compléteront un menu de souper substantiel. Les deux recettes de concombres donneront également l'occasion d'utiliser ces gros concombres ou ceux qui sont partiellement murs dont on ne peut se servir que difficilement.

CONCOMBRES FARCIS

6 concombres moyens,
1 tasse de viande à saucisse,
½ tasse de feuilles de céleri finement hachées,
3 c. à table d'oignon haché,
¾ c. thé de sel,
½ c. à thé de sauge,
1 tasse de mie de pain rassis;

Coupez le concombre en deux dans le sens de la longueur, enlevez les graines et la partie molle avec une cuillère. Faites cuire les concombres dans de l'eau salée bouillante pendant 5 minutes. Egoutez bien. Faites cuire la viande à saucisse, ajoutez les assaisonnements et la mie de pain et mêlez bien ensemble. Mettez la farce dans les coquilles de concombre. Placez dans une casserole graissée et faites cuire dans un four chaud, 400 oF. pendant 25 minutes, ou jusqu'à ce que les concombres soient tendres. Six portions.

SOUPE AUX CONCOMBRES

2 c. à table d'oignon émincé,
2 c. à table de graisse à goût doux,
3 tasses de concombres coupés en dés,
1½ tasses de tomates,
½ c. à thé de sel,
2½ tasses de sauce blanche claire;

Faites brunir l'oignon dans la graisse. Ajoutez les concombres, le tomates et le sel. Faites cuire lentement jusqu'à ce que les concombres soient tendres. Puis pressez à travers un tamis et ajoutez à la sauce blanche chaude. Servez bouillant avec des miettes de pain grillées.

METS DE RESISTANCE POUR LES SOUPERS D'AUTOMNE

Après une journée de travail fatigante, soit dans les champs, l'usine, le bureau ou la maison, les appétits sont ordinairement très aiguisés, particulièrement avec les soirées plus fraîches qui aident à les aiguiser davantage. En général ces jours-ci, la jeunesse n'a pas besoin d'être appelée deux fois pour souper.

Bien des ménagères prétendent que le souper est le repas le plus difficile à préparer, mais si l'on a dans ces fiches plusieurs récettes de plats substantiels, pour souper, ce problème est facilement résolu. Le mets principal du souper peut comprendre un plat de viandes et de légumes, un plat au fromage ou aux oeufs, une salade substantielle ou une casserole aux légumes. Malgré que la mention de ces plats semble pas offrir beaucoup de variété, le nombre de combinaisons possible de chacun est presque illimité.

Une variété dans le menu du souper peut souvent être introduite aussi dans le dessert. Il y a encore bien des desserts exquis que l'on peut faire en se servant des fruits tardifs, tels que les tartes aux fruits ou des poudings cottage. Ces desserts se font en recouvrant les fruits d'une pâte de biscuits à la poudre à pâte légèrement sucrée ou d'une pâte de gâteau ordinaire, en les faisant cuire et en les servant avec une sauce aux fruits. Les Brown Betties cuites au four, faites de couches alternées de fruits et de chapelure fine, sèche, mélangées avec un peu de graisse fondue et de sucre sont toujours des desserts populaires.

Escalope de maïs et de pommes de terre.

4 tasses de pommes de terre crues tranchées (coupées en tranches de ¼ pcs.).
2 tasses de maïs égrené (cru ou cuit)
Ou du maïs en conserve égoutté,
6 c. à table de piment rouge doux ou vert haché OU pimento (piment fort),
¼ tasse d'oignon haché,
2 c. à table de farine,
sel et poivre au goût,
1 tasse de lait,
½ tasse de fromage râpé.

Placez une couche de pommes de terre tranchées dans une casserole graissée, ajoutez une couche de piment et d'oignons hachés saupoudrez de sel, de poivre et de farine. Répétez les couches jusqu'à ce que tous les légumes soient employés. Versez le lait dans la casserole et faites cuire avec le couvercle dans un four modéré, 350 oF. pendant 1 hre. Otez le couvercle, saupoudrez le dessus avec le fromage râpé, et remettez au four pour dix minutes, ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu et que le dessus soit légèrement bruni. Six portions. Le fromage peut être omis et remplacé par des tranches de bacon comme garniture.

POÉSIE DES FEUILLES

Splendeur des bois de mon pays,
Vous toutes, les feuilles que j'aime
Et dont le nord clôt le poème,
Lorsque sont mûrs les blonds maïs,
Combien nombreuses, les jours gris,
Dans les sentiers le vent vous sème,
Vous toutes les feuilles que j'aime,
Splendeur des bois de mon pays!

Vous n'êtes plus l'orgueil des chênes,
Des érables et des bouleaux
Qui chantèrent le long des eaux
Et dans le clair lointain des plaines.
Mon âme, ô feuilles, sent vos peines
Et suit vos deuils sur les coteaux,
Pleurant la grâce des bouleaux
Et le hautain regret des chênes.

Vous étiez la gloire de juin,
Le frais manteau des forêts vertes...
O feuilles qui tombez inertes
Comme un oiseau blessé soudain,
Vos tons de rouille et de tanin
Affligent les routes désertes,
Manteau souillé des forêts vertes,
Feuilles mortes, gloire de juin!

Albert FERLAND

Courrier de Lysette

Q. — J'ai deux filles, l'une de douze ans et l'autre de seize, et cette dernière me donne du trouble. Elle a un petit caractère difficile, n'aime pas qu'on lui fasse des remarques, et quand elle sort ne rentre pas avant onze heures et demie. Je trouve cette heure-là bien tardive pour une jeune fille de son âge et j'ai peur qu'elle finisse par ne plus aimer le milieu familial. Ai-je raison? JE VOUDRAIS BIEN FAIRE

R. — Oui, vous avez parfaitement raison et je ne puis que vous louer de votre sagesse et de votre prudence. Manoeuvrez avec fermeté mais sans violence pour maintenir votre autorité et obliger votre fillette à être chez vous avant dix heures, le soir. Ces flâneries prolongées dans les restaurants et club ne sont pas ce qu'il y a de mieux pour les jeunes, surtout quand ces derniers n'ont pas encore le sérieux nécessaire pour discerner les loups des moutons.

Q. — Est-ce que vous analysez l'écriture? Que signifient les noms suivants: Madeleine, Céline, Gertrude, MAMAN DES TROIS.

R. — Non, je ne suis pas graphologue. Madeleine veut dire repentante Céline, venue du ciel; Gertrude, amie de la solitude.

Q. — Quelle est la signification de la couleur bleue pour le papier à lettre? COEUR JOYEUX.

R. — La fidélité, dit-on.

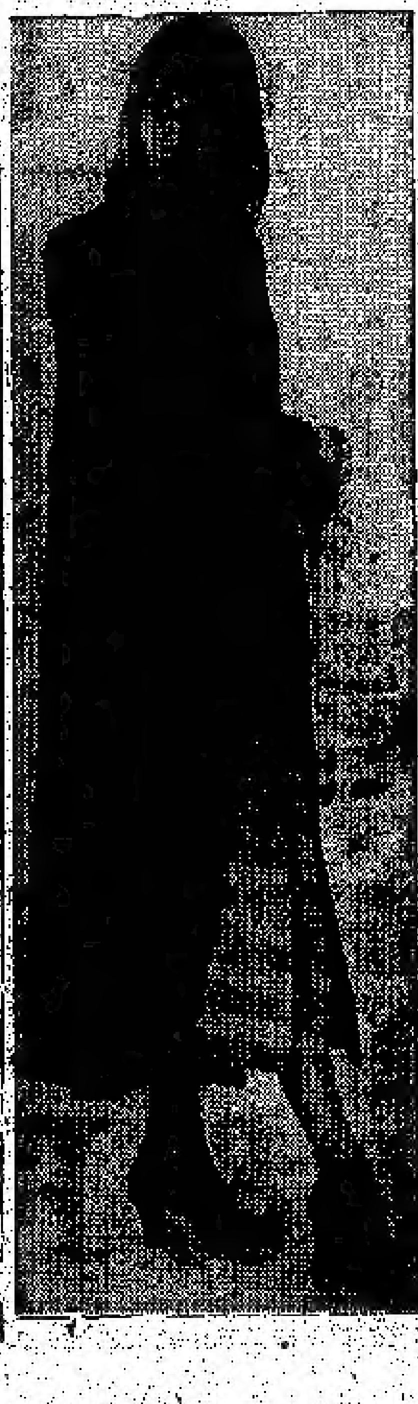
Q. — Comment doit-on terminer une lettre que l'on adresse à une personne supérieure? MARGOT.

R. — Tout dépend des relations qui existent entre vous et cette personne. Voici quelques formules habituelles: votre dévouée; croyez à l'expression de ma respectueuse considération; respectueusement vôtre.

Q. — J'aurai vingt ans à l'automne et je sors depuis un an et demi avec un jeune homme de 25 ans. Des fois, je l'aime beaucoup, d'autres fois pas du tout. Si je l'épousais, croyez-vous que je viendrais à l'aimer tout le temps? Il est un peu égoïste! Est-ce un grand défaut? Que feriez-vous à ma place? J'ai déjà été fréquentée par d'autres, mais je ne les trouvais pas de mon goût.—AMIE DU COURIER DE LYSETTE.

R. — Il est bien certain que vous n'éprouvez pas le grand amour et quant à vous promettre que vous aimerez cet homme quand il sera votre mari, je ne saurais le faire. C'est sans doute son égoïsme qui vous déplait. C'est un défaut assez courant chez les hommes, mais à divers degrés cependant. Toutefois, c'est une disposition qui va généralement en grandissant et je ne crois pas que le mariage le corrige, au contraire. Si déjà il ne s'oublie pas, il y a tout lieu de croire qu'il s'oubliera encore moins quand il sera votre seigneur et votre maître. Réfléchissez bien, vous n'avez pas encore vingt ans et tout un avenir devant vous doit, vous êtes encore maître.

Mode Canadienne du Jour



VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS distingués!

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette! On en parlera longtemps.

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ont.
122, rue Elm, Tél.: 3-6700

St Louis de Gonzague

(1568-1591)

Saint Louis de Gonzague naquit en l'an 1568, d'une famille princière d'Italie. Avant sa naissance, sa mère, en danger de mort, avait fait voeu de consacrer son enfant à Notre Dame de Lorette, si elle obtenait une heureuse délivrance. Encore au berceau, s'il se présentait un pauvre, Louis pleurait jusqu'à ce qu'on eût fait l'aumône; son visage respirait un tel air de vertu, que ceux qui le portaient dans leur bras croyaient tenir un ange. A l'âge de cinq ans il avait retenu et répété quelques paroles grossières qu'il avait entendues sortir de la bouche des soldats de son père, sans les comprendre. Il en fut repris, et en montra tant d'horreur qu'il pleura cette faute, la plus grande de sa vie, et qu'il en fit pénitence jusqu'à la mort. Le père de Louis qui songeait à la fortune de son fils, l'envoya successivement chez plusieurs princes en qualité de page; mais Dieu qui avait d'autres vues, voulait ainsi montrer ce jeune saint aux cours de l'Europe, pour faire voir que la pitié est de toutes les conditions et l'innocence de tous les âges. Dans ces milieux mondains où il vivait comme n'y vivant pas, les progrès de Louis dans la Sainteté furent surprenants. A huit ou neuf ans, il fit le voeu de virginité perpétuelle. Sa délicatesse était si angélique, que jamais il ne regarda une femme en face, pas même sa mère. Jamais il ne permit à son valet de chambre de l'aider à s'habiller. Vers l'âge de onze ans, il fit sa première communion des mains de saint Charles Berrommée, A seize ans, il se décida à entrer dans la Compagnie de Jésus. Peu de vocations ont été aussi éprouvées que la sienne: son père fut pour lui, pendant quelques temps d'une dureté sans pareille. Mais il dut enfin céder devant la volonté de Dieu, et Louis entra au noviciat des Jésuites à Rome. Il y parut dès les premiers jours comme un modèle parfait; on vit en lui un prodige de mortification, un ange de pureté, une merveille d'amour de Dieu. La seule vue de Louis dissipait chez les autres les plus violentes tentations de la chair. Jamais il n'avait ressenti la concupiscence charnelle, et malgré cela il était cruel pour son pauvre corps. Obligé par ses supérieurs, pour cause de santé, à ne pas laisser absorber par la pensée de Dieu, il devait s'écrier souvent: "Eloignez-vous de moi Seigneur!". Louis reçut du ciel l'annonce de sa mort, et fut bientôt victime de sa charité, pendant la peste de Rome, en 1591. — Son premier miracle, après sa mort, fut la guérison de sa mère, à laquelle il apparut souriant et resplendissant de gloire. — Sa fête se célèbre le 21 juin.

DEPUIS QUATRE ANS, nous avons ajouté plus de 500,000 appareils (et tout l'outillage supplémentaire requis) aux réseaux téléphoniques des provinces de Québec et d'Ontario. Et, en même temps, nous avons réussi à améliorer sensiblement le service. Tout cela a coûté très cher: plus de $200,000,000!

Il reste encore beaucoup à faire! Nombreux sont ceux qui réclament encore en vain le service téléphonique ou qui veulent avoir un service plus conforme à leurs besoins. Notre but est de satisfaire tout le monde, tout en nous efforçant de rendre le service plus clair, plus rapide, meilleur à tout point de vue.

Il faudra encore dépenser d'autres millions de dollars en appareils, en outillage, en immeubles. Comme par le passé, ces fonds devront être souscrits par des milliers de Canadiens désireux de placer leurs économies dans l'industrie du téléphone.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Le Coin des enfants

Le roi boiteux

Un roi d'Espagne, ou bien de France,
Avait un cor, un cor au pied;
C'était au pied gauche, je pense;
Il boitait à faire pitié.
Les courtisans, espèce adroite,
S'appliquèrent à l'imiter,
Et qui de gauche, qui de droite,
Ils apprirent tous à boiter.
On vit bientôt le bénéfice
Que cette mode rapportait,
Et de l'antichambre à l'office,
Tout le monde boitait, boitait,
Un jour, un seigneur de province,
Oubliant son nouveau métier,
Vint à passer devant le prince
Ferme et droit comme un peuplier.
Tout le monde se mit à rire,
Ecepté le roi, qui, tout bas
Murmura: "Monsieur qu'est-ce à dire?
Je crois que vous ne boitez pas ...
— "Sire, quelle erreur est la vôtre!
Je suis criblé de cors, voyez:
Si je marche plus droit qu'un autre,
C'est que je boite des deux pieds."

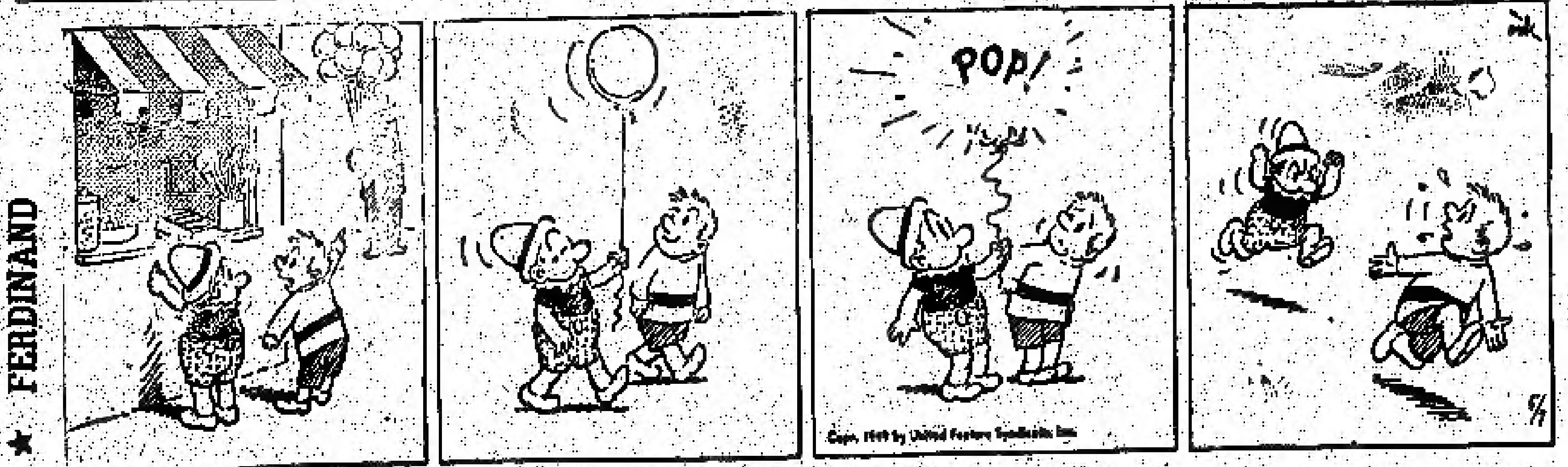
G. NADAUD

L'ANE MECONTENT

Un pauvre âne transit de froid, au milieu de l'hiver, soupirait après le printemps. Il vint assez tôt et maître baudet fut obligé de travailler depuis le matin jusqu'au soir: cela ne lui plaisait pas, car il était naturellement paresseux; du reste tous les ânes le sont. Il désira voir l'été; cette saison est beaucoup plus agréable disait-il. L'été arriva. — Ah! qu'il fait chaud, s'écria maître baudet; je suis tout en nage; l'automne me conviendrait beaucoup mieux. Il se trompa encore; car il fut obligé de porter au marché les paniers remplis de poires, de pommes, de choux, et de toutes sortes de provisions. Il n'avait pas de repos; à peine avait-il temps de dormir. — Sot que j'étais de me plaindre de l'hiver, disait-il, j'avais froid, il est vrai, mais au moins, je n'avais rien à faire qu'à boire et manger; et je pouvais me coucher tranquillement toute la journée sur ma litière. —

MORALE — Chaque saison de la vie a ses avantages et ses inconvénients: l'homme sage ne se plaint d'aucune. —

M.PERRIN



Ville de Sudbury

Soumissions pour Vente d'un Rouleau à Vapeur (Steam Roller)

Des soumissions scellées seront reçues par le soussigné jusqu'à midi le 3 octobre 1949 pour l'achat d'un rouleau à vapeur de douze tonnes (Waterous twelve ton steam roller). Ce rouleau peut être inspecté aux cours Municipales sur application à l'ingénieur municipal.

La plus basse ou n'importe quelle soumission n'est pas nécessairement acceptée.

L. N. HOUCK,
Sous Commis,
83 rue Cedar,
Sudbury Ontario.

EVANGILE

EVANGILE DU SEIZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE.

En ce temps-là, il arriva que, comme Jésus était entré un jour de Sabbat dans la maison d'un chef des pharisiens pour y manger du pain, ceux-ci l'observaient. Et voilà qu'un homme hydropique était devant lui. Or, prenant la parole, Jésus dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens: Est-il permit de guérir le jour du Sabbat? Mais ils gardèrent le silence. Alors Jésus prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya; puis s'adressant à eux il demanda: Qui de vous, son âne ou son boeuf dans un puits, ne le retire pas aussitôt, même le jour du Sabbat? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Il dit encore cette parabole aux invités, en voyant comment ils choisissaient les premières places à la table: Lorsque tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place de peur que quelqu'un plus considérable que toi n'ait été invité aussi, et que celui qui vous a invité ne vienne et ne te dise: Donne cette place à celui-ci; et qu'alors tu n'ailles avec confusion, occuper la dernière place. Mais lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, lorsque viendra celui qui t'a convié, il te dise: Ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'exalte, sera humilié, et quiconque s'humilie, sera exalté.

Comment Laver les Dentelles

Les dentelles sont de plus en plus à la mode. Elles sont belles et fraîches. Pour les garder telles, il faut leur accorder beaucoup de soins, particulièrement quand il s'agit de les laver.

En effet, un soin tout spécial doit accompagner le nettoyage de la dentelle. Surtout, évitez de tordre après avoir rincé; il est peu de dentelles, même parmi les plus solides, qui pourraient résister à un tel traitement. Il est préférable d'éponger la dentelle entre deux serviettes moelleuses.

Les dentelles de fil blanc peuvent aller à la lessive et bouillir sans dommage; c'est pourquoi on les emploie souvent sur les sous-vêtements blancs, les chemises, et les blouses en nylon. Les dentelles ocre qui ornent la lingerie de couleur ne sont pas très fragiles.

Les dentelles de soie doivent être lavées délicatement et repassées avec un fer à peine chaud.

Les dentelles en fil blanc, qui servent d'ornements pour les pièces du mobilier, peuvent être passées à l'eau forte, si elles sont tachées.

Toutes les dentelles fines, non montées à du tissu comme les cols, les manchettes, les volants, ne doivent pas être frottées, mais agitées dans de la mousse savonneuse, tiède. On les rince ensuite, toujours sans les frotter, ni les tordre, jusqu'à ce que l'eau soit claire. On ajoute à la dernière eau de rinçage un peu d'apprêt: blanc de riz, gélatine ou une pincée d'amidon.

Quand vous désirez teinter des dentelles blanches, trempez-les, après les avoir lavées dans une infusion de thé noir fort.

Les dentelles se repassent à l'envers, afin de faire bien ressortir sur l'endroit tous les reliefs. Les napperons qui ont des formes compliquées ou des bords découpés sont épinglés sur le molleton de la planche à repasser avant d'être pressés; cette précaution permet de ne pas déformer ces napperons en les repassant.

Les dentelles de couleur ou noires devraient être passées à l'eau vinaigrée après le lavage.

JOHNNY HAZARD

A SUIVRE

LAISSEZ FAIRE LA JEUNESSE

N'essayez pas de donner un genre à votre petite fille à l'âge de l'adolescence. Elle se sentirait différente de son entourage et vous risqueriez de provoquer chez elle, une timidité fâcheuse ou un aplomb insupportable.

C'est l'âge de la camaraderie, de la simplicité et d'une monotonie vestimentaire qui va du chandail à la petite robe écossaise, avec l'épingle du collège et le bracelet-chaîne comme complément.

La jeune fille de quinze ans n'aspire qu'à faire partie d'un groupe intégral et d'être aussi semblable à Marie, France, Jeanne, que leur réflet le plus fidèle.

Si vous avez vous même de la personnalité, vous trouverez ce manque de coquetterie, incompréhensible, mais rassurez-vous, tout changera au premier bal et au premier baiser.

Ne créez pas de malentendus inutiles entre l'âge ingrat et votre autorité maternelle. Laissez le temps faire son oeuvre et quand votre fille laissera derrière elle la timidité de l'adolescence, préparez-vous à ses exigences et au type physique qu'elle se créera en dépit de sa mère et de la nature.

Et c'est alors qu'il faudra refréner habilement cette originalité dont vous vouliez la parer avant le temps.

Marchandise usagée en main

★ ★

- **Fournaises Usagées**
  en bonne condition — 2 grandeurs

★

- **Poeles de Cuisine**
  De toutes sortes pour charbon ou bois.
  Ces poeles sont réparés, en bonnes conditions.

★

- **Quantités de rangettes Electriques à prix réduits**

★

- **1 Seul Foyer Mécanique (Stoker)**
  presque neuf vendu avec installation ou non

★

- Ceux qui ont besoin de cette marchandise gagneraient en venant nous voir.

★ ★

Brunet et Rathwell

74 RUE BORGIA

SUDBURY, ONT. TEL.: 2-0449

ST. CHARLES

Dimanche dernier, l'une des plus anciennes familles de St-Charles se réunissait chez M. Antoine Gosselin, sur la terre paternelle.

Mme Gracia Gosselin, qui est un véritable cordon bleu, fit revivre le cher passé dans un délicieux souper de légumes de son jardin, de pain cuit au four, de lard salé et de succulentes pâtisseries aussi croustillantes que variées, suivi d'une vrais soirée en famille.

La famille Gosselin arriva à St-Charles en 1902, et venait de St-Malachie Québec. Elle compte dix enfants: Sam, de Détroit; Elisé, décédé à Coniston, Louis de Sudbury; Antoine de St-Charles; Mme Sam Trudeau, (Emelina), de Sudbury; Mme René Lemieux, (Rose) de Coniston; Mme Victor Brisson, (Lydia), de Sudbury; Mme Rosaire Pelletier, (Maggie), de Espanola. Trente-deux petits-enfants dont vingt-quatre Gosselin.

M. Louis Gosselin, père, mourut en 1923, en l'âge de 78 ans. Sa femme née Belzémire Fournier, est âgée de 83 ans et demeure à Sudbury, jouit d'une bonne santé. Inutile de dire la joie que lui causa cette fête, car la famille ne s'était pas entièrement réunie depuis près de vingt-huit ans.

M. Antoine Gosselin demeure au bout Est du rang Casimir. Très bien bâti, il fait chaque année des progrès remarquables sur sa ferme. Il va sans dire que lorsque l'on a voulu bannir la petite école du rang, M. et Mme Gosselin n'ont rien épargné pour tacher de la garder. Il est prouvé depuis longtemps qu'une famille, telle que celle des Gosselins, ne cède jamais leurs droits.

POUR ETRE BELLE, IL FAUT ETRE SOIGNEE

N'oubliez pas après le poudrage, de brosser avec une brosse douce, la racine de vos cheveux.

N'oubliez pas, que vous ne devez jamais mettre de cosmétique sur vos cils, sans avoir lavé votre brosse.

N'oubliez pas, que pour qu'un maquillage tienne, il doit être fait sur une peau bien nettoyée.

N'oubliez pas qu'un replâtrage est toujours affreux, même à la lumière artificielle.

N'oubliez pas que vos mains sont aussi visibles que votre nez et qu'elles doivent être aussi soignées que lui.

N'oubliez pas que le cou fait partie de votre visage, et qu'il doit être maquillé en même temps.

N'oubliez pas que votre sourire ne compte que parce que vos dents sont éclatantes.

N'oubliez pas qu'un peu d'huile sur vos paupières rendra votre regard plus doux.

N'oubliez pas qu'une coiffure nette fait presque autant que votre robe neuve pour votre beauté.

DEVINETTES

Devinettes. —

1 — Quel est le poète le plus enterré? — Racine.

2. — Le poète le plus frais? — La Fontaine.

3. — Le poète le plus sobre? — Boileau.

4. — Le philosophe le plus joueur? — Descartes.

5. — Le poète le plus rasant? — Barbier.

6. — L'écrivain le plus fractionné? — Thiers.

7. — L'écrivain le plus aride? — La Bruyère.

Ville de Sudbury

SOUMISSIONS POUR SABLE

Des soumissions scellées, marquées "Soumission pour Sable" (Tender for sand) seront reçues par le soussigné jusqu'à MIDI, LE 1er OCTOBRE, 1949, pour fournir à l'amoncellement à la Cour Municipale Horobin, environ 2,000 verges cubes de sable très net, propre à faire du béton et à servir pour ensabler les trottoirs de la Ville en hiver. Des spécifications peuvent être obtenues du soussigné. Des spécimens de sable doivent être fournis avec la soumission.

La plus basse ou n'importe qu'elle soumission pas nécessairement acceptés.

M. D. STEWART,
Ingénieur de la Ville,
33 rue Cedar,
Sudbury, Ontario.

"Vous êtes devenus aussi un fervent du SHUR-GAIN?"

•

"Oui Monsieur, depuis que je connais la fraîcheur du SHUR-GAIN je ne veux plus entendre parler d'autre alimentation".

•

Faites comme tant d'autres!

Changez au

SHUR - GAIN

Vous n'aurez qu'à vous louer de cette initiative

LISTE DE PRIX

GROWING MASH	17%	4.25
RANGE MASH		3.95
CHICK STARTER	18%	4.75
LAYING MASH	17%	4.30
HEN SCRATCH (4 grains inc. blé d'Inde)		3.35
EGG CARTONS	250s	5.45
PIG STARTER	18%	4.50
HOG WORMRID	25cs	.50
PIG GROWER	16%	3.90
HOG FINISHER	15%	3.65
SOW RATION	15%	3.75
HOG MINERAL	25s	.85
	100s	2.85
REDUCED IRON	Glass jar 16oz	1.40
IRON SULPHATE	10os	.25
CALF MEAL	25%	1.40
CALF MEAL	100%	5.35

CALF STARTER	23%	4.65
DAIRY RATION	16%	3.50
MILK PRODUCER	24%	3.95
DRY & FRESHENING RATION	16%	3.45
CATTLE MINERAL	25s	1.15
RAW LINSEED OIL	Gal.	2.45
H.T.H. CHLORINE DESINFECTANT	3s	1.50
FEED OATS NO 1 WESTERN	100s	3.10
FEED OATS LOCAL	100s	2.85
OATS CHOPPED OR CRUSHED	100s	3.25
OATS & BARLEY CHOP	100s	3.40
BARLEY CHOP	100s	3.45
FEED WHEAT	100s	3.90
WHOLE CORN	100s	3.75
CRACKED CORN	100s	3.95
HEN GRIT	100s	1.85
FARINE IVORY — pour le pain	98lvs	5.55
OYSTER SHELL	100s	1.80
FARINE QUAKER pour tout usage	98 lvs	5.95
ASSORTIMENT COMPLET DE SELS — EN BLOCS OU EN POCHES —		
AVOINE ROULEE, fine ou grosse	20 lvs	1.45
FARINE "SAXON" pour pâtisseries	24 lvs	1.50

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

184, RUE LOUIS TEL.: [illegible]

GROUPE IMPORTANT DE FRANCAIS A SUDBURY

Pendant deux jours, dimanche et lundi, Sudbury eut l'honneur de recevoir un groupe important de visiteurs français, qui, sont en pélerinage au Canada, en l'honneur des sept martyrs-Canadiens. Ce pélerinage est organisé par le comité Marquette de France, pour honnoré les saints martyres à l'occasion du centenaire. Les Francsais se rendaient de Sudbury a Midland et à Saint Ignace, sur l'île de Mackinac. On a éléve aycette endroit un monument pour honoré le père Jacques Marquette, explorateur francais.

Monsieur Robert Schumann, ministre des affaires extérieurs de la France, sé joindra au groupe à Midland.

Les distingués visiteurs furent recus à la gare par un groupe des notrés Delà se sont rendus à l'église Ste-Anne pour assistér à une grande messe, et à la suite furent les invités d'honneur à un déjeuner et causerie de la ligue du Cacré Coeur. Monsieur J. T. Paquette présidait.

Roger Latu, journaliste et directeur du journal "La Croix" de Paris ainsi qu'orateur répute parla des persécutions religieuses en Russie.

Mr. J. H. Lapalme, président de l'association Canadienne Francaise d'éducation en Ontario, ainsi que le sénateur Louis Ternynck de l'Aisne, France et président du comite Marqette adressaient aussi la parole.

A un diner organisé par le Collège du Sacre Cocur, le révérend père W. Morin recteur souhaita la bienvenue au groupe, le senateur Ternynck parla briévement et presénta au révérend père Morin une plaque commémorant le traisieme centenaire de la naissance du père Marquette à Laon en France.

Dans l'aprés-midi les pelerins visitaient Chelmford, Hanmer, Blezzard Valley, Copper Cliff ainsi que la région en général.

Dimanche soir ils furent tous invités à un banquet à l'hotel Nickel Range organisé par le Club Richelieu de Sudbury. Achille-Dauphin Meunier, professeur à la faculté de droit de l'université de Paris et directeur de l'institutet des études historiques americaines, fut l'orateur. Il parla longuement des accompilssements économiques et spirituels des notres. Par une coopération étroite, dit-il les Canadiens Francais accompliront beaucoup dans le domaine culturel au Canada.

Enfin à un concert à la salle Ste-Anne le Rév. père Carré parla des "qualités des bons mariages".

Résolutions passées au congrès Créditiste

Voici le texte de trois résolutions passées au congrès créditiste d'Asbestos, le 4 septembre, et envoyées au T. H. Louis St-Laurent:

I. —Nous, citoyens du Canada, représentant la section française du mouvement créditiste canadien et siégeant en congrès à Asbestos, estimons: 1.— Que le chômage est injustifiable et inadmissiable tant qu'il y a au pays des besoins non satisfaits; 2.— Que tout ce qui est physiquement possible doit l'être financièrement; sinon, la finance détermine et limite la production, au lieu de la servir; 3.— Qu'il est à la fois illogique et inhumain de permettre un manque de pouvoir d'achat en face de produits existants et désirés; 4.— Que l'abondante production moderne résulte de la machine, de la science appliquée, et autres facteurs composant un héritage culturel commun, bien plus que des efforts individuels du travailleur -- sans nier le droit de celui-ci à une récompense en rapport avec sa contribution personnelle à la production.

En conséquence, nous réclamons du gouvernement fédéral la distribution d'un dividende de $20 par mois à chaque citoyen, indépendamment de ses autres sources de revenu: Ce dividende représentant le droit de chacun à une part du progrès, son effet ne doit pas être annulé par des charges fiscales ou autres formes de diminution ou pouvoir d'achat de l'individu.

II. —Alertés par des déclarations répétées laissant présager l'introduction prochaine, par le gouvernement d'Ottawa, d'un plan d'assurance-santé contributoire et obligatoire, nous exprimons avec énergie notre opposition formelle à tout projet de cette nature.

Puisque c'est l'incapacité financière d'un grand nombre de citoyens qui leur barre accès aux soins médicaux, c'est notre incapacité financière qu'il faut corriger. Il serait révoltant de laisser subsister l'incapacité financière, et de s'en autoriser pour une ingérence du gouvernement et de ses institutions burcaucratiques dans un domaine qui touche à la personne dans ce qu'elle a de plus intime.

Nous croyons que le dividende mensuel de $20 à chaque individu ajouté aux autres sources de revenu de la famille, corrigeant l'incapacité financière dans la plupart des cas. Les citoyens qui désirent mettre des risques en commun doivent rester de joindre ou créer les organisations d'assurance-santé de leur choix.

III. —Les congressistes d'Asbestos croient que la paix entre les nations, tant souhaitée par les hommes et les femmes de tous les pays, s'obtiendra par des mesures de paix, et non par des mesures de guerre. Ils réprouvent la division du monde en deux camps et la nouvelle course aux armements. Ils condamnent l'empressement du gouvernement d'Ottawa à chercher les contrats de munitions,quand le pay ne peut même pas fournir de logement à toutes ses familles. Ils dénoncent la propagande périodique, organisée pour créer une psychose de guerre. Ils s'opposent catégoriquement à l'établissement du service militaire obligatoire au Canada.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

SPECIALISTES CERTIFIES EN ENSEIGNES AU "NEON"
Ernie's Signs
LETTRAGE SUR CAMIONS — ARTISTES COMMERCIAUX
18 YOUNG N. — E. T. Coutu, prop. — TEL.: 7-7910

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps — Coupe de Perfection"
55, RUE BEECH — Tél.: 5-5461

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 rue EYRE
7-7517

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

"Quand même je voudrais continuer, je serais forcé d'en finir, car mes enfants sont là qui me grimpent sur les épaules, après avoir renversé, par deux fois mon encrier, et leur mère se plaint que je ne réponds que par monosyllabes aux mille et une questions qu'elle m'adresse depuis une heure. Adieu donc,

Tout à toi,

Jean Rivard"

XIV — Jean Rivard et l'education.

Dieu a distingué l'homme de la bête en lui donnant une intelligence capable d'aprendre.. Cette intelligence a besoin pour se développer, d'être enseignée.

Genèse

C'est par l'éducationqu'on peut réformer la société et la guérir des maux qui la tourmentent.

Platon

Celui-là est maître de l'éducation peu changer la face du monde,

Leibnitz

Nous voici rendus à l'époque la plus critique, la plus périlleuse, en même temps que la plus importante et la plus glorieuse de toute la carrière de Jean Rivard. Nous allons le voir s'élever encore, aux prises avec les difficultés les plus formidables. Après avoir déployé, dans la création de sa propre fortune et dans la formation de toute une paroisse, une intelligence et une activité remarqubles, il va déployer, dans l'établissement des écoles de Rivardville, une force de caractère surprenante et un courage moral à toute épreuve.

Mais cette question de l'éducation du peuple, avant de devenir pour les habitants de Rivardville le sujet de délibérations publiques, avait été pour Octave Doucet et Jean Rivard le sujet de longues et fréquentes discussions. Que de fois l'horloge du presbytère les avait surpris, au coup de minuit occupés à rechercher les opinions des théologiens et des grands philosophes chrétiens sur cette question vitale. Le sentiments des deux amis ne différaient toutefois que sur des détails d'une importance secondaire; ils s'accordaient parfaitement sur la base à donner à l'éducation, sur la nécessité de la rende aussi elevée et aussi générale que possible, de même que sur l'influence toute puissante qu'elle devait exercer sur les destinées du Canada. L'éducation du peuple, éducation religieuse, saine, forte, nationale, développant à la fois toutes les facultés de l'homme, et faisait de nous, Canadiens, une population pleine de vigueure, surtout de vigueure intellectuelle et morale, telle était, aux yeux des deux amis, notre principale planche de salut.

Nous ne saurions mieux faire connaître les principes que les guidaient, et les conclusions auxquelles ils en étaient arrivés, qu'en reproduisant ici quelques phrases de l'ouvrage de Mgr Dupanloup sur l'éducation, ouvrage admirable s'il en fût, et qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui s'occupent de la chose publique:

"Cultiver, exercer, développer, fortifier, et polir toutes les facultés physiques, intellectuelles morales et religieuses qui constituent dans l'enfant la nature et la dignité humaines; donner à leurs facultés leur parfaite intégrité; les établir dans la plénitude de leur puissance et leur action., telle est l'oeuvre, tel est le but de l'éducation.

"L'éducation accepte le fond, la matière que la première création lui confie; puis elle se charge de la former; elle y imprime la beauté, l'élévation, la politesse, la grandeur.

"L'éducation doit former l'homme, faire de l'enfant un homme, c'est-à-dire lui donner un corps sain et fort, un esprit pénétrant et exercé, une raison droite et ferme, une imagination féconde, un coeur sensible et pur, et tout cela dans le plus haut dont l'enfant qui lui est confié est susceptible.

....

De là, l'éducation intellectuelle qui consiste à développer en lui toutes les forces, toutes les puissances de l'intelligence;

" De là, l'éducation disciplinaire qui doit développer, et affermir en lui les habitudes de l'ordre et de l'obéissance à la règle.

"De là l'éducation religieuse qui s'appliquera surtout à inspirer, à développer les inclinations pieuses et toutes les vertus chrétiennes.

"De là, l'éducation physique qui consiste particulièrement à développer, à fortifier les facultés corporelles.

"Dans le premier cas, l'éducation s'adresse spécialement à l'esprit qu'elle éclaire par l'instruction;

"Dans le second cas, l'éducation s'adresse plus spécialement à la volonté et au caractère qu'elle affermit par la discipline.

"Dans le troisième cas, l'éducation s'adresse spécialement au et à la conscience, qu'elle forme par la connaissance et la pratique des saintes vérités de la religion.

"Dans le quatrième cas, c'est le corps que l'éducation a pour but de rendre sain et fort par les soins physiques et gymnastiques.

"Mais en tout cas, tout est ici nécessaire et doit être employé simultanément. C'est l'homme tout entier qu'il est question d'élever, de former, d'instituer ici-bas. Ce qu'il ne faut donc jamais oublier, c'est que chacun de ces moyens est indispensable, chacune de ces éducations est un besoin impérieux pour l'enfant et un devoir sacré pour vous que la Providence a fait son instituteur.

"Quel que soit son rang dans la société, quelle que soit sa naissance ou son humble fortune, jamais un homme n'a trop d'intelligence ni une moralité trop élevée; jamais il n'a trop de coeur ni de caractère; ce sont là des biens qui n'embarrassent jamais la conscience. Quoi! ne dira-t-on, vous voulez que l'homme du peuple, que l'homme des champs puisse être intelligent comme le négociant, comme le magistrat? Eh! sans doute je le veux, si Dieu l'a voulu et fait ainsi et je demande que l'éducation ne fasse pas défaut à l'oeuvre de Dieu; et si cet homme dans sa pauvre condition, est élevé d'ailleurs à l'école de la religion et du respect, je n'y vois que des avantages pour lui et pour tout le monde.

"De quel droit voudrait-on refuser du peuple le développement convenable de son esprit? Sans doute il ne fera pas un jour, de ses facultés le même emploi que le négociant ou le magistrat: non il les appliquera diversement selon la diversité de ses besoins et de ses devoirs; et voilà pourquoi l'éducation doit les exercer, les cultiver diversement aussi; mais les négliger, jamais. L'homme du peuple s'applique à d'autres choses; il étudie d'autres choses que le négociant et le magistrat: il en étudie, il en sait moins: c'est dans l'ordre, mais qu'il sache aussi bien, qu'il sache même mieux qu'il doit savoir, qu'il ait autant d'esprit, et quelquefois plus, pourquoi pas?"

"Deux obstacles sérieux s'opposent à l'établissement d'écoles dans les localités nouvelles: le manque d'argent et le manque de bras. La plupart des défricheurs n'ont que juste ce qu'il faut pour subvenir aux besoins indispensables, et du moment qu'un enfant est en âge d'être utile, on tire profit de son travail.

Durant les premières années de son établissement dans la forêt, Jean Rivard avait bien compris qu'on ne pouvait songer à établir des écoles régulières. Mais son zèle était déjà tel à cette époque, que pendant plus d'une année il n'employa pas moins d'une heure tous les dimanches à enseigner gratuitement les premiers éléments des lettres aux enfants et même jeunes gens qui voulaient assister à ces leçons.

Un bon nombre de ces enfants firent des progrès remarquables. La mémoire est si heureuse à cet âge! Ils répétaient chez eux, durant la semaine, ce qu'ils avaient appris le dimanche, et n'en étaient que mieux préparés à recevoir la leçon du dimanche suivant. Dans plusieurs familles d'ailleurs, les personnes sachant lire et écrire s'empressaient de continuer les leçons données le dimanche par Jean Rivard.

Bientôt même par la recommandation pressante du missionnaire, des écoles du soir, écoles volontaires et gratuites, s'établirent sur différents points du canton.

Mais cet état de choses devait disparaîtres avec les progrès matérels de la localité.

Peu de temps après l'érection de Rivardville en municipalité régulière, Jean Rivard, en sa qualité de maire convoqua une assemblée publique où fut discutée la question de l'éducation. Il s'agissait d'abord de nommer des commissaires chargés de faire opérer la loi et d'établir des écoles suivant le besoin, dans les différentes parties de la paroisse.

Ce fut un beau jour pour Gendreau-le-Plaideux. Jamais il n'avait rêvé un plus magnifique sujet d'opposition.

—A SUIVRE—

Caisses populaires aux États-Unis

Les coopératives de crédit ou Caisses Populaires se développent rapidement dans les milieux catholiques aux Etats-Unis, sous le nom de "Credit Unions". Et chose assez remarquable, elles s'organisent comme au Canada français sur une base paroissiale. La "Social Justice Review" de Saint-Louis, annonce dans son numéro de septembre que l'archevêque de San Antonio, S. Exc. Mgr Lucy, vient de créer un comité diocésain pour favoriser davantage l'expansion de ses Caisses sur son territoire. Elles existent déjà dans cinq paroisses. Son excellence a déclaré qu'elle désirait que chacune de ses paroisses ait sa "Credit Union".

NOTRE-DAME DU CAP MESSAGERE DE DIEU

par Jean d'Orléans

En mai et en juin 1947, Notre-Dame du Cap eut un émouvant message à livrer au peuple canadien, à l'occasion du grandiose Congrès marial d'Ottawa. Un message qu'elle ne se contenta pas de diffuser de son sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine où elle attire les foules depuis bientôt soixante-quinze ans; non, un message autrement solennel et impressionnant, qu'elle prit sur elle de livrer à nos portes, comme on nous distribue le pain, le courrier, le combustible. Ce ne sont pas des milliers mais des millions de Canadiens qui purent voir de leurs yeux, passer, s'arrêter au milieu d'eux, les regarder, leur sourire en quelque sorte, cette étincelante Reine couronnée, parée de la dentelle mouvante de ses rosaires.

Un livre vient enfin de paraître aux Editions FIDES, qui nous fait revivre jour par jour le plus grand événement religieux dont on ait été témoin au Canada. Il est dû à la plume alerte de Jean d'Orléans, un des heureux compagnons quotidiens de la Vierge-pèlerine. Ce journal de route de l'"Arche d'Alliance", en plus d'être une contribution remarquable à notre littérature religieuse canadienne, constitue en lui-même un tour de force. Il s'agissait de reconstituer par la plume un spectacle unique et toujours nouveau sans doute, mais qui n'en représente pas moins quarante-six jours consécutifs de triomphe identiques, de processions, de réceptions, de messes nocturnes, de par des redites, des lieux communs et le retour périodique des mêmes descriptions? Jean d'Orléans a relevé victorieusement le défi: sa Messagère de Dieu est un journal de route étonnamment complet, mais si pittoresque et si vivant que le lecteur ne s'en fatiguera pas.

Le déroulement des mêmes tableaux de fêtes et de processions multicolores nous donne l'impression du toujours neuf: c'est une succession d'images inattendues, de scènes à la fois émouvantes et enchantées qui valent le plus beau film de l'écran. C'est un drame qui palpite et qui marche. L'ouvrage, qui comprend huit chapitres, est abondamment illustré. L'auteur répond, en appendice, à la question que tous se posent: "A-t-elle fait des miracles?" Plus d'un fait y établit que le passage de la Vierge du Cap parmi son peuple fut un véritable triomphe et une véritable suite de merveilles.

Notre-Dame du Cap, Messagère de Dieu, par Jean d'Orléans, est un volume de 210 pages, 28 hors-texte, édité chez Fides, 25, est rue Saint-Jacques, Montréal en vente partout au prix de $1.25. (par la poste: $1.35)

UN LOT BOISE PEUT ETRE

— Suite de la page 2 —

toute la jeune mousse qui protègent les racines des arbres contre la sécheresse. Lorsqu'on coupe du bois de chauffage, il vaut mieux enlever tous les arbres morts, et afin de les trouver quand la neige est tombée pendant l'hiver, c'est une bonne idée que de marquer leur emplacement durant l'été. C'est également une bonne pratique que d'enlever les espèces d'arbres peu désirables, tels que le bois-de-fer qui ne produit pas de troncs satisfaisants pour en faire du bois d'oeuvre. La même chose s'applique aux arbres tordus ou difformes qui occupent de l'espace qui pourrait servir à la production d'arbres à pousse droite et propres à faire du bon bois d'oeuvre.

AZILDA

MARIAGE

Bélanger - Robillard

Lundi le 5 septembre le père Lavoie de L'église Ste-Anne, bénissait le mariage de Mademoiselle Alphonsine Robillard de Sudbury à Monsieur Rodolphe Bélanger d'Azilda; la mariée au bras de son père était ravissante dans une robe de satin blanc garnie de perle. Son voile demi était soutenu par une couronne de perles de satin; son bouquet se composait de roses blanches et rouges. Monsieur Arthur Bélanger, père du marié servait de témoin à son fils.

Après le cérémonie religieuse, tous les parents et amis se rendirent chez monsieur Bélanger, ou un délicieux gouter les attendait.

Madame Robillard portait une toilette bleue et madame Bélanger une toilette grise; leurs corsages étaient de roses roses pâles et rouges. Après une belle journée de plaisir les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Hamilton et Detroit. Mme Rodolphe Bélanger portait pour voyager un magnifique costume vert pomme avec accessoires bruns. M. et Mme Eurlo Laurin les accompagnaient dans leur voyage. A leur retour, ils demeureront à Azilda.

BESTIAUX SUEDOIS

L'institut Gallup en Suède a révélé qu'à cause des pénuries de main-d'oeuvre et de la faiblesse des profits, les cultivateurs ont dû réduire leurs opérations d'élevage ou les abandonner complètement.

Vingt-cinq pour cent des cultivateurs du pays ont diminué leurs troupeaux durant ces trois dernières années et 10 p. 100 se proposent de se défaire de leurs bovins pour pratiquer d'autres genres de culture.

Ville de Sudbury

Soumissions pour dégager de la Scorie

Des soumissions scellées, adressées au soussigné et marquées "Tender for Loosening Slag" (Soumission pour dégager de la scorie des mines), seront reçues jusqu'à MIDI, LE 3 OCTOBRE, 1949 pour le contrat de 1950 de la ville de Sudbury pour dégager de la scorie de mines.

On peut obtenir l'information voulue sur demande à l'Ingénieur de la Ville.

La plus basse ou n'importe quelle soumission n'est pas nécessairement acceptée,

L. N. HOUCK,
Sous Commis,
83 rue Cedar,
Sudbury Ontario

PALETOTS

● Peut-être trouvez-vous qu'il est un peu tôt pour venir choisir votre Paletot — Mais, tandis que LE CHOIX EST COMPLET, c'est la chose la plus logique et la meilleure que vous puissiez faire.

DANS NOTRE ASSORTIMENT, VOUS TROUVEREZ CES MARQUES DE PREMIER CHOIX: —

"CROMBIE OF SCOTLAND" — ce qu'on peut dire de mieux d'un Paletot — Ils viennent en quatre pesanteurs: —

Crombie Seal Skin, léger **$61.50**

Crombie Deluxe pesanteur **$70.00** moyenne — beige riche

Crombie Seal Skin, brun **$72.50** moyen — bleu royal

Crombie Seal Skin, pesant **$75.00** noir, brun, brun moyen

● **La vue de ces Paletots, faits des meilleurs tissus, vous donnera SATISFACTION COMPLETE**

POUR COMPLETER VOTRE GARDE-ROBE D'HIVER CHOISISSEZ UN CHIC CHAPEAU DE FEUTRE DE FOURRURE PAR

Biltmore

"Le roi des chapeaux du Canada"

Dans les dernières teintes d'automne.
$5.00 — $15.00

Le paletot Bonnyrig

. . . est un Bon Achat — parce qu'il est tissé de la meilleure laine Botany 100% pure, importée Sud-Africaine et Australienne — d'une coupe parfaite et d'un style correct

Les couleurs sont les plus populaires — gris moyen, gris foncé, bleu navy, sable — Grandeurs de 36 à 44

En modèles courts réguliers et longs

$64.00

Vous ne pouvez acheter aucun paletot de qualité égale ou supérieure à la marque "● BONNYRIG"

Dans le champ des paletots canadiens de prix moyens.

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham Tél.: 6-6641

Albert Quesnel est déclaré innocent et libéré

Albert Quesnel, âgé de 38 ans, qui devait mourir sur l'échafaud le 29 septembre, a été trouvé innocent, et libéré sans conditions hier matin par le Cour de Rappel de l'Ontario qui siégeait à Toronto. Quesnel avait été accusé et trouvé coupable du meurtre de Mme Harry Cleland de Espanola en mars dernier.

Le sourire aux lèvres, M. Quesnel laissa sa cellule en disant: "J'ai toujours su que je serais libéré". Lorsqu'on lui demanda ce qu'il avait l'intention de faire, Quesnel répliqua: "Je m'en vais à Espanola aussitôt que possible".

En quittant la prison, M. Quesnel fit la remarque qu'il aimerait avoir sa photo prise avec son avocat, M. Landreville. "C'est à lui que je dois ma liberté, il est vraiment bon."

Ville de Sudbury

SOUMISSIONS POUR LA VENTE D'UN ÉQUIPPEMENT D'INCINÉRATEUR INUSITÉ

On demande des soumissions scellées pour l'enlèvement de deux incinérateurs rotatifs à déchets, comprenant quatre fournaises, de la tuyauterie diverse, des soupages d'arrêts, etc, actuellement installés au Municipal Sewage Plant de la Ville de Sudbury.

Les soumissionnaires prospectifs peuvent aller examiner l'équipement en tout temps, sur demande à l'Ingénieur de la Ville. Les enchères seront basées sur la démolition et l'enlèvement de tout l'équipement désigné pour la vente.

Toutes les soumissions doivent être marquées "Tender for Incinerator",(Soumission pour Incinérateur) et être adressées au soussigné avant le 26 septembre, 1949.

L. N. HOUCK,
Sous-Commis de la Ville,
83, rue Cedar,
Sudbury, Ontario.

Ville de Sudbury

PROCLAMATION

HEURE NORMALE DE L'EST

Je proclame, par la présente, que L'HEURE NORMALE DE L'EST sera en force dans le Ville de Sudbury, Dimanche le 25 septembre, 1949, à 12.01 A.M.; je prie toutes les maisons d'Affaires et les citoyens en général, de retarder leur horloge d'une heure avant de se coucher le samedi soir.

Daté au Bureau du Maire,
Ce 21 septembre, 1949.

W. S. BEATON, Maire

la santé AU CANADA

Les taux de décès par la tuberculose.

Le Canada a atteint en 1947 son plus bas taux de décès par la tuberculose, soit 43.4 par 100,000 âmes. Ce chiffre représente une baisse de 28 p. 100 pendant les dix dernières années. Parmi les nombreux facteurs qui ont contribué à ce résultat, il y a la multiplication des facilités d'hospitalisation, les progrès de la science et la découverte précoce. La radiographie décèle de bonne heure la maladie. Faites-vous radiographier immédiatement. Cela peut vous sauver la vie.

Il faut, en même temps que l'instruction, acquérir la science
Abbé R. Bethleem

Le conseil de...

— suite de la page 1 —

plan Marchall.

L'optimisme de M. Van Zeeland

Voulant souligner toute l'importance qu'il attachait aux travaux de l'Assemblée consultative, le Comité des Ministres avait délégué son président, M. Van Zeeland, à la clôture de la dernière réunion. Pionnier de l'idée européenne, M. Van Zeeland n'a pas caché sa satisfaction. Au "Monde", il a déclaré que le succès des travaux de l'Assemblée avait dépassé en intérêt et en profondeur les prévisions des éléments les plus optimistes. Pour répondre à l'attente de l'Assemblée, le Comité des ministres, a-t-il ajouté, devra: "suggérer aux gouvernements dont il est l'émanation toute une série de décisions, -- importantes, parfois délicates, toujours riches de conséquences à ne point soustraire". Mais c'est encore M. Spaak qui a eu le mot de la fin "Je savais que les Etats-Unis d'Europe étaient nécessaires. En quittant Strasbourg, je sais qu'ils sont possibles. On vous a souhaité un Mirabeau. On aurait peut-être pu parler d'un Washington. Je vous souhaite, moi, un Danton: De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace, et l'Europe sera sauvée".

Pierre [illegible]ORGE

ANNONCES CLASSEES

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance.

Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier case 152, Montréal.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 lv.

[illegible]

L'ARMÉE CANADIENNE — "GAGE DE PAIX"

Dans les cités et villes du Canada, le *citoyen-soldat* se livre avec enthousiasme à une tâche essentielle. Les soirées libres qu'il consacre à l'entraînement contribuent à assurer le bien-être du pays, parce que la Réserve de l'Armée est un élément essentiel de la défense du Canada.

La *nouvelle* Réserve offre de multiples avantages: formation technique, apprentissage d'un métier, solde égale à celle de l'Active durant l'instruction et au camp d'été; un programme détaillé d'activités sportives et sociales pour des hommes que le travail d'équipe stimule.

Pour vous renseigner à fond, visitez le régiment, ou le manège de votre choix. En vous enrôlant dans la Réserve, vous êtes utile au Canada et vous vous rendez service à vous-même.

Mettez vos loisirs au service du Canada

ENRÔLEZ-VOUS DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DÈS MAINTENANT

Profitez de notre Vente Anniversaire

telle qu'annoncée avant le programme de "Un Homme et Son Péché" au poste C.H.N.O. en même temps

Un service dont vous serez toujours fière!

[illegible]

J.E. BLAIS

Diamantaire Enregistré de l'American Gem Society

48 Borgia — Tél. 5-5200